

# Puy-du-Fou, Clemenceau et veillée catho : Bruno Retailleau pique une tête en Vendée

Victor Boiteau

**Le ministre de l'Intérieur est attendu mercredi 20 août à l'université d'été de l'Institut catholique de Vendée, une université privée créée dans les années 1990 par son mentor, Philippe de Villiers.**

Retour aux sources pour Bruno Retailleau. [Omniprésent cet été](#), le ministre de l'Intérieur fera étape sur ses terres, mercredi 20 août, pour ouvrir l'université estivale de l'Institut catholique de Vendée (ICES), institution privée créée par [Philippe de Villiers, son mentor](#). S'il n'aime pas s'épancher sur ses débuts politiques auprès de l'ex-candidat souverainiste à la présidentielle, son «*jardin personnel*», dit-il, Retailleau a accepté l'invitation du président, Eric Gherardi. Il dissertera en fin de matinée sur le thème «Liberté et création : quelle place pour la politique ?» et abordera la figure de Georges Clemenceau. «*Une mise en perspective stimulante pour interroger le lien entre liberté individuelle, contraintes institutionnelles et audace politique*», vante la plaquette de présentation.

Après avoir [enterré le macronisme](#) en juillet dans les colonnes de *Valeurs actuelles*, Retailleau ne devrait pas se priver de cette tribune confidentielle, fermée à la presse, pour claironner son indépendance à l'égard du gouvernement. Voilà des mois qu'il se targue, provocations en bandoulière, d'être «*le ministre le plus libre de la Ve République*». Patron de Les Républicains (LR) et opposant en puissance du camp présidentiel, il veut faire sienne de longue date la devise de l'ICES : «*L'audace d'être libre.*» «*On ne cherche pas la médiatisation, écarte de son côté Philippe-Henri Forget, directeur de la communication de l'établissement. Notre approche, c'est de le questionner sur la liberté et la création en politique. [...] Ça touche à des questions brûlantes et contemporaines, mais on essaie de prendre du champ.*»

## **Scénaristes d'«Un village français»**

Pièce rapportée de la droite RPR, UMP puis LR, Retailleau n'a jamais coupé les ponts avec le bocage vendéen, fief d'une droite légitimiste [attachée à la monarchie et à l'Eglise](#). Ses retrouvailles avec Philippe de Villiers, aux Sables-d'Olonne en novembre, sur les pontons du Vendée Globe, avaient été remarquées dans le microcosme local, marqué par la violente rupture entre les deux hommes dans les années 2010. A La Roche-sur-Yon mercredi, l'ex-sénateur devrait croiser une autre vieille connaissance : Dominique Souchet. Ancien bras droit de Villiers au Mouvement pour la France, Souchet a siégé au conseil départemental de la Vendée sous la présidence de Retailleau (2010-2015). A l'université d'été de l'ICES, Souchet causera, lui, de «*la place de la Vendée contemporaine et la mission des générations à venir*».

Les jeunes participants pourront également écouter Julie et Cédric Salmon, les scénaristes de la série *Un village français*, un religieux dominicain, un général de l'armée de l'air ou Mathieu Bock-Côté, l'essayiste vedette de CNews. Baptisé «Devenez créateurs», le raout est organisé depuis 2020 en association avec le Puy-du-Fou, [le parc à thème politico-historique du clan](#)

[Villiers](#). Enseignante à l'ICES, Charlotte de Villiers, l'épouse de Nicolas, fils du fondateur et actuel patron du parc, accueillera d'ailleurs les participants au château de la Flocellière, à quelques kilomètres du parc d'attractions.

### *Crème des égéries réacs*

Quatre jours de conférences, de messes, de «*veillée champêtre*» et de «*soirée des troubadours*»... Le cru 2025 ne déroge pas à la coloration politique de l'événement : catholique et conservateur. La crème des égéries réacs, penseurs conservateurs et journalistes des médias Bolloré y a déjà défilé depuis cinq ans : Chantal Delsol, Bérénice Levet, [Franck Ferrand](#), [Eugénie Bastié](#), [Sonia Mabrouk](#), etc.

Ex-président du département puis de la région Pays-de-la-Loire, Retailleau connaît les lieux. Depuis sa participation au lancement de l'ICES en 1990, il a toujours affiché son soutien à ce creuset des élites locales. Financée à ses débuts par le diocèse de Luçon, l'ICES est devenue en trente-cinq ans d'existence la «*fac Villiers*», une pouponnière de la jeunesse catho et conservatrice de l'Ouest, qui accepte de bon cœur les subventions publiques. Un bastion contre «*l'effondrement intellectuel*» de l'enseignement supérieur, préfère dire Villiers, en croisade contre «*le militantisme décolonial*», «*l'intersectionnalité*» ou «*le féminisme*». Une «*école de civilisation*», résumait le vicomte dans une vidéo pour le Salon beige, un blog catho-tradi. Un vrai matelas de plume pour les pieds de Retailleau.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)